

Coupe du Monde tous les 2 ans, les avantages et inconvénients du projet



Le trophée de la Coupe du monde pourrait être brandit tout les deux ans à partir de 2028 (Crédit photo : lequotidien.lu)

Longtemps présenté comme un serpent de mer dans le monde du football, le projet d'une Coupe du monde tous les 2 ans est récemment revenu sur le devant de la scène. Et les choses se sont accélérées lors du 71ème Congrès de la FIFA, lorsque la fédération d'Arabie Saoudite a proposé le sujet et que 166 votants sur 188 ont donné leur accord pour qu'une étude de faisabilité soit établie. Également à la tête de ce projet, le directeur du développement mondial du football au sein de la FIFA Arsène Wenger, entend bien promouvoir ce projet, dont il est la figure médiatico-footballistique. Une idée qui divise joueurs, dirigeants et supporters, mais quels sont véritablement les avantages et inconvénients d'une coupe du monde tous les 2 ans, voici quelques éléments de réponses.

Les détails du projet

L'objectif de la FIFA est de mettre en place une Coupe du monde tous les 2 ans à partir de 2028, l'édition 2026 aux Etats-Unis étant déjà organisée. Arsène Wenger veut bouleverser le calendrier international, jugeant ce dernier "dépassé". Selon lui, les cinq trêves internationales actuelles manquent de matchs "importants", l'ancien entraîneur d'Arsenal souhaite lui redonner de "l'intérêt aux trêves" en "réorganisant de manière efficace" ces dernières. Ainsi, il n'y aurait plus cinq fenêtres internationales mais deux (octobre et mars) ou une seule (tout le mois d'octobre), dans le but de réduire les voyages des joueurs. Le mois de juin serait entièrement réservé aux compétitions internationales (Coupe du monde et Euro) et les trêves

internationales ne compteraient que 7 matchs, au lieu des 14 ou 15 matchs actuels. Ainsi, le mois de juillet tout entier serait réservé au repos des joueurs, et cette réforme toucherait également le foot féminin.

Schéma explicatif du projet d'Arsène Wenger



Trêve internationale



Compétition internationale



Repos total

Août Septembre Octobre Novembre Décembre Janvier Février Mars Avril Mai Juin Juillet



Août Septembre Octobre Novembre Décembre Janvier Février Mars Mai Avril Juin Juillet



(Crédit photo : Maël Larcher)

Les avantages

Un projet qui favorise les plus petits pays

Dans son duel avec l'UEFA, la FIFA compte mettre en avant les plus petites nations et ainsi, leur offrir de plus grandes chances de participer à un tournoi majeur. De quoi séduire de nombreux pays d'Asie, d'Afrique ou encore d'Amérique centrale, qui doivent se battre rudement pour tenter d'accéder à la plus grande des compétitions. Cette réforme va d'autant plus favoriser les plus petits lorsque l'on sait que le nombre d'équipes participant à la Coupe du monde va passer de 32 à 48 en 2026. Arsène Wenger s'est prononcé à ce sujet : "Mon programme au départ, c'est de donner une chance à tout le monde. Au monde entier. Ce qui n'est pas le cas aujourd'hui. Si vous êtes né en Afrique, en Europe ou en Asie, vous n'avez pas la même chance de devenir un grand joueur de football". Pour les nations africaines qui n'ont jamais fait mieux qu'un quart de finale en 2010 (Ghana), passer de 5 nations participantes à 9 serait un réel gain. Même si l'Amérique du Sud aurait tout intérêt d'accepter ce changement, la Confédération sud-américaine de football (Conmebol) s'oppose directement au projet, ce qui va retirer 10 voix à la FIFA.

Moins de coupures dans les saisons

Un des arguments majeurs d'Arsène Wenger est la réduction des coupures dans les saisons, ce qui apporte beaucoup d'avantages. Tout d'abord, les joueurs feront moins de déplacement, ces derniers enchaînant les aller retour club/sélection notamment lors de la période septembre-décembre. Cette réduction des déplacements est bénéfique pour l'aspect physique des joueurs de football, qui, pour ceux qui évoluent dans des équipes qui participent aux compétitions européennes, jouent tous les trois jours. Ce changement est également positif pour les supporters qui pourront profiter de leurs clubs plus longtemps et surtout, ne verront pas les dynamiques des équipes en forme stoppée nette par ces trêves à répétition. Pour finir, les clubs en ressortiraient eux aussi gagnants car leurs joueurs reviendront moins fatigués/blessés de ces coupures internationales. Lorsque l'on voit les problèmes auxquels est exposé le Paris Saint Germain avec ses joueurs sud-américains, le projet de Wenger semble pertinent.



Arsène Wenger, figure de proue du projet. (Crédit photo : eurosport.fr)

Redonner de l'intérêt aux trêves internationales

Dans sa quête de rendre les coupures internationales, l'entraîneur français tape du point sur la table en proposant une seule ou deux trêves internationales, le but ? rendre ces matchs beaucoup plus attractifs et avec plus d'enjeu. Selon lui, la qualité est supérieure à la rareté, ainsi, tous ces matchs qualificatifs jugés "inutiles" seront à enjeu, car qualificatifs pour la Coupe du monde, sans devoir passer par des poules

géantes de 6 à 7 équipes selon les continents. Grâce à cela, Arsène Wenger espère offrir des matchs de qualité supérieure aux supporters (un projet quelque peu semblable à la Super League), même s'ils seront de plus en plus fréquents du fait que ces compétitions internationales (Coupe du monde et Euro) ont lieu tous les deux ans. Pour lui, le prestige de ces rendez-vous restera tout de même intact.

Les inconvénients

Une perte du prestige de la compétition

L'argument majeur des suiveurs de ballon rond est clair : une Coupe du monde tous les deux ans perd en valeur. Si selon Wenger la quantité ne va pas influencer sur la qualité, la rareté d'un événement tel que la Coupe du monde, la compétition que tous les joueurs rêvent de disputer, est une notion prise très au sérieux par de nombreux acteurs du football. Philipp Lahm, champion du monde 2014 avec l'Allemagne s'est largement opposé au projet : "Comme joueur, j'ai toujours trouvé ça très bien et comme supporter, je trouve très bien qu'il y ait un grand tournoi tous les deux ans" selon lui, l'ossature du calendrier actuel respecte les joueurs et les supporters : "Je suis absolument convaincu que le rythme doit rester tel qu'il est maintenant". Un avis que partage une grande partie de la planète foot, qui pense que les supporters seront lassés d'avoir une grande compétition internationale tous les ans. Même si ce changement permettra au joueurs de disputer plus de grandes compétitions qu'ils ne le peuvent actuellement, ces derniers ressentiront beaucoup moins de fierté à représenter leur pays lors de ces événements planétaires. D'autant plus que ces Coupe du monde se disputeront la même année que certains Jeux Olympiques, de quoi faire saturer le fan de sport.

Philipp Lahm, champion du monde 2014 avec l'Allemagne et opposé au projet de Coupe du monde tous les deux ans. (Crédit photo : beinsports.fr)

Un changement des repères statistiques

Il est évident qu'en doublant le nombre de Coupe du Monde, les statistiques de ces dernières se verront évoluer, et ainsi être rapidement bouleversées au cours des prochaines années, de quoi faire tomber bon nombre de records :

- Titres : Brésil avec 5 titres
- Buts : Brésil avec 229 buts
- Matches joués : Lothar Matthäus avec 25 matches
- Minutes jouées : Paolo Maldini avec 2217 minutes
- Matches gagnés : Cafu avec 16 victoires
- Participations : Lothar Matthäus, Antonio Carbajal, Gianluigi Buffon et Rafael Marquez avec 5 Coupe du monde disputées
- Buts : Miroslav Klose avec 16 réalisations

Tous ces records font partie intégrante du patrimoine footballistique, et bon nombre de « conservateurs » s'opposent à cela, et notamment les joueurs qui ont connu ces époques avec une Coupe du monde tous les quatre ans.

Des pertes économiques conséquentes

En plus des changements statistiques et de prestige de la compétition, la mise en place de ce projet aurait de grosses conséquences économiques. Selon une étude indépendante, les pertes pourraient se mesurer à hauteur de 3 milliards d'euros tous les 4 ans pour les fédérations européennes. Selon l'UEFA, cette révolution risque de « tuer la poule aux œufs d'or » qu'est la Coupe du monde, qui est organisée tous les 4 ans depuis 1930. Ces pertes seront dues à des diminutions des droits télévisés, de sponsoring ou encore de billetterie, une situation difficile à envisager après la période compliquée qu'ont subie les clubs avec la crise sanitaire. Les ligues en ont profité pour fustiger la FIFA en expliquant qu'elle a « présentée une proposition sportive sans évaluer l'impact économique » et de se concentrer seulement « sur les 5% des joueurs qui sont appelés en équipe nationale en oubliant 95% des autres footballeurs ». De plus, les championnats nationaux vont devoir se clôturer début mai, ce qui va entraîner une diminution du nombre d'équipes dans les championnats, donc des emplois et des valeurs de ces compétitions. Un argument de taille auquel la FIFA n'a jamais pu donner réponse.

